

LES FÊTES ANNUELLES

Des jours spéciaux pour chaque saison

Le Nouvel An

Shogatsu (le Nouvel An)

Traditionnellement, les vacances du Nouvel An, connues sous le nom de Shogatsu, étaient une période pour exprimer sa gratitude aux dieux (*kami*) qui veillaient aux récoltes, et pour accueillir les esprits des ancêtres qui protégeaient les familles. La coutume consistant à exposer des *kadomatsu* (branches de pin et de bambou décoratives accrochées des deux côtés des entrées des maisons) et des *shimekazari* (des cordes en paille décoratives) avait pour but de souhaiter la bienvenue à ces dieux et ces esprits. Au début de chaque année, les gens exprimaient leur gratitude aux dieux et esprits ancestraux, et priaient pour des récoltes abondantes tout le long de la nouvelle année. Pour cette raison, les vacances du Nouvel An sont pour les Japonais les plus importantes parmi les fêtes annuelles. De nombreuses personnes saisissent cette occasion pour faire des projets et prendre des résolutions pour la nouvelle année.

Nengajo (cartes du Nouvel An)

Pendant les vacances de Nouvel An, les gens reçoivent des cartes de vœux, connues sous le nom de *nengajo*, de la part de parents, d'amis, et de connaissances. Le nombre de cartes de vœux envoyées pendant les vacances du Nouvel An 1998 était aux environs de 4 milliards de cartes.

Hatsumode (premières visites de l'année aux sanctuaires et aux temples)

Pendant ces vacances, les familles et les amis se rendent ensemble pour la première fois



de l'année (coutume connue sous le nom de *Hatsumode*) aux sanctuaires shinto et temples bouddhistes. Dans le cas des sanctuaires shinto, ces visites se font traditionnellement aux sanctuaires réputés comme étant « orientés favorablement » par rapport au domicile du visiteur. Ces visites avaient pour objectif de prier les dieux de leur accorder d'abondantes récoltes et la sécurité pour la famille et la maison pour l'année à venir.

Le plus grand nombre de visiteurs de Hatsumode se rend au Sanctuaire de Meiji à Tokyo (3,45 millions de personnes en 1998). Le second temple en nombre de visiteurs est le Temple de Daishi à Kawasaki (3,19 millions), et, le troisième, le Temple de Naritasan Shinshoji dans la préfecture de Chiba (3,15 millions).

Otoshidama (étrennes pour les enfants)

Pendant les vacances du Nouvel An, les enfants reçoivent en cadeau de l'argent de poche

Hatsumode

Pendant les vacances du Nouvel An, les gens se rendent aux sanctuaires et aux temples pour prier les dieux de leur accorder une bonne nouvelle année.

© Bibliothèque de Haga



Kadomatsu

Les *kadomatsu* sont des décorations du Nouvel An confectionnées de pin et de bambou. Ils sont placés des deux côtés des entrées des maisons.

© Kodansha

de la part de leurs parents et des membres de la famille. Par conséquent, les enfants ont une raison spéciale d'attendre avec impatience la venue du Nouvel An. Ces dernières années, il n'est pas inhabituel que les collégiens et les lycéens reçoivent des étrennes d'un montant 5 000 ou de 10 000 yens par « enveloppe ». En réunissant toutes les *Otohidama* qu'un enfant reçoit à cette occasion, il n'est pas rare que la somme totale soit de plusieurs dizaines de milliers de yens.

Les jeux du Nouvel An

Autrefois, tous les enfants ou presque participaient aux divertissements de plein air spécifiques au Nouvel An, tels que le cerf-volant, la toupie (spécialement pour les garçons) et un jeu semblable au badminton pour les fillettes, *hanetsuki*. Les jeux d'intérieur comprenaient les jeux de cartes *uta karuta*, qui mettaient à l'épreuve la rapidité des participants à se souvenir de poèmes de *Hyakunin isshu* (Cent Poèmes par Cent Poètes), et un jeu de société, *sugoroku*, similaire au backgammon. Toutefois, pour les enfants d'aujourd'hui, qui sont submergés par tant de moyens de divertissements variés, ces jeux du Nouvel An ont perdu de leurs attraits.

Le printemps

Setsubun

Selon le calendrier lunaire utilisé avant 1873, dans lequel les mois étaient décalés d'un mois et demi à l'arrière par rapport au calendrier solaire moderne, le troisième ou le quatrième jour du deuxième mois correspondait à l'arrivée du printemps (Risshun ou Setsubun). Certaines célébrations de Setsubun qui se tenaient ce jour-là ont toujours lieu le 3 ou le 4 février, bien que ces jours coïncident avec la période la plus froide de l'hiver. Par exemple, il existe le rituel d'ouvrir les portes et les fenêtres des maisons et d'expulser la malchance et les démons malfaisants en lançant en l'air des haricots, tout en prononçant la phrase suivante "*fuku wa uchi, oni wa soto*" ("la chance chez nous, les démons dehors"). On dit également qu'une personne gardera la santé si elle mange ce jour-là le nombre de haricots équivalent à son âge. Cette célébration avait lieu à l'origine à la cour impériale le dernier jour du calendrier lunaire pour symboliser l'expulsion des mauvais

esprits ainsi que le froid et la mélancolie de l'hiver, et pour acclamer l'arrivée du nouveau printemps radieux.

Hina Matsuri (la fête des poupées)

Le Hina Matsuri est célébré le 3 mars, à l'approche du printemps. Il s'agit d'une fête annuelle, à l'occasion de laquelle on prie pour le bonheur et la croissance saine des fillettes. Ce jour-là les familles exposent des *hina ningyo*, des poupées revêtues des tenues traditionnelles de la cour, des bourgeons de pêcheurs et des offrandes de mets délicats, tels le saké blanc, des petits gâteaux de riz en forme de losange, *hishimochi*, et des craquants de riz, *arare*.

La célébration de Hina Matsuri puise ses racines dans les anciennes croyances de purification rituelle. À une époque, on croyait que les mauvaises actions et les profanations humaines pouvaient être effacées et purifiées dans des rites pratiqués à proximité de cours d'eau. Plus tard, des poupées confectionnées en papier furent utilisées dans ces rituels, et, après la période Edo (1600-1868), la conception de ces poupées dans la forme des *Hina ningyo* telles qu'elles existent aujourd'hui vit le jour.

Haru no Higan (le jour de l'équinoxe vernal)

La célébration traditionnelle de Haru no Higan, ou « *higan* de printemps » coïncide avec la période des sept jours se concentrant sur l'équinoxe de printemps, aux alentours du 21 mars. À cette période, les gens se rendent sur les tombes familiales, pour présenter leurs respects aux esprits de leurs ancêtres et demander aux prêtres bouddhistes de faire une lecture des sutras en leur mémoire. Une célébration similaire, connue sous le nom de Aki no Higan ou « *higan* d'automne » se tient pendant la semaine se concentrant sur l'équinoxe d'automne, aux alentours du 23 septembre.

Hanami (la contemplation des fleurs)

À la fin mars et au début avril, lorsque, dans la plupart du Japon, les cerisiers, qui symbolisent l'Archipel, fleurissent, les Japonais aiment se divertir en pique-niquant dans leur ombrage. Ce rituel, connu sous le nom de *hanami* (contemplation des fleurs), qui consiste à organiser des pique-niques, de manger et de boire sous les floraisons printanières, est très répandu depuis la période Edo parmi les gens du peuple.



Étagère de présentation des hina

Les poupées, accessoires, et bourgeons de pêcheurs sont symboliques des cérémonies traditionnelles de la cour.
© Bibliothèque de Haga



Setsubun

Des gens lançant en l'air des haricots au Sanctuaire de Fushimi Inari (préfecture de Kyoto).
© Bibliothèque de Haga



Hanami

Une fête enjouée sous les cerisiers en pleine floraison.
© Kodansha

La Golden Week (la semaine dorée)

Le mois d'avril peut être une période assez éprouvante pour les étudiants, qui démarrent une nouvelle année scolaire, et pour les nouveaux employés des sociétés, qui typiquement débutent leur carrière pendant ce mois, qui, au Japon, correspond au commencement de la nouvelle année fiscale. Cependant, à partir de la fin avril, de nombreuses personnes prennent entre une semaine et dix jours de congé, cette période comprenant une série de jours fériés, à savoir : la Journée verte, le 29 avril ; la commémoration de la Constitution, le 3 mai ; et le Jour des enfants, le 5 mai. En outre, depuis 1985, le 4 mai a également été instauré comme jour de congé. Cette période est fréquemment appelée Golden Week (semaine dorée). La météo est au beau fixe et adéquate pour les excursions, et les destinations touristiques à travers le pays grouillent de visiteurs. La Golden Week est célèbre pour les embouteillages sur les réseaux routiers et les trains et les aéroports bondés de monde.

Le Jour des enfants

Le Jour des enfants, qui tombe le 5 mai pendant la Golden Week, était traditionnellement appelé Tango no Sekku (le Jour des garçons), et une journée était réservée pour souhaiter aux jeunes garçons une croissance saine et la réussite dans leur future carrière. Les décorations traditionnelles consistaient en banderoles de tissu, en forme de carpes, attachées à des mats (*koinonbori*), et des poupées samouraï (*mushaninyo*), tandis que les mets raffinés pour célébrer l'occasion se composaient de boules de pâte de riz roulées dans des feuilles de bambou (*chimaki*) et de petits gâteaux de riz enveloppés dans des feuilles de chêne (*kashivamochi*).

Autrefois, le cinquième mois de l'année était considéré comme un mois néfaste, et le cinquième jour de ce mois, en particulier de mauvais augure. Le Tango no Sekku se développa d'abord en tant que fête annuelle d'un rituel de purification contre la profanation.

Ce jour-là se pratique la coutume de se baigner dans de l'eau chaude contenant des feuilles d'iris, dont les vertus qui leur étaient traditionnellement attribuées allaient au-delà des propriétés médicinales ; elles étaient supposées éloigner le mal.

L'été

Tanabata

La première célébration de l'été est connue sous le nom de Tanabata, le 7 juillet. Ce jour commémore une légende romantique, parvenue tout d'abord à la cour impériale du Japon en provenance de la Chine et de la Corée, pour se populariser par la suite parmi le peuple, selon laquelle, une fois par an sur un pont enjambant la voie lactée se rencontrent les étoiles Kengyu et Orihime. Les souhaits exaucés le jour de la Tanabata étaient censés se réaliser ; dans les jardins et autres endroits, les gens attachent des bandelettes de papier, sur lesquelles ils inscrivent leur vœux, aux branches des tiges de bambou portant des feuilles.

De nos jours, les festivals de Tanabata sont fêtés dans de nombreux endroits à travers le Japon. Parmi les plus connus, se trouvent le Sanctuaire de Kitano Tenmangu à Kyoto, le Sanctuaire de Konpira dans la préfecture de Kagawa, ainsi que les villes de Hiratsuka dans la préfecture de Kanagawa, et de Takaoka dans la préfecture de Toyama. Tout aussi réputé est le festival de Tanabata de Sendai, dans la préfecture de Miyagi, organisé un mois plus tard, le 7 août, plus proche de la période où Tanabata était autrefois fêté dans le calendrier lunaire.

Tirs de feux d'artifice

Dans tout le Japon en été, le ciel nocturne s'illumine de lumières colorées et scintillantes, alors que de nombreuses localités organisent des tirs de feux d'artifice (*hanabi taikai*). On dit que la technologie japonaise des feux d'artifice est la première au monde, et depuis la période Edo, elle se transmet de génération à génération. De nos jours, les tirs de feux d'artifice sont souvent contrôlés par ordinateurs pour rehausser la précision et les spectaculaires effets visuels. À Tokyo, les tirs de feux d'artifice le long de la rivière Sumida est l'une des manifestations annuelles les plus prisées depuis la période Edo.

Bon

Bon, ou Obon, est une célébration annuelle pour accueillir et consoler les esprits de ses ancêtres, qui sont supposés revenir chez eux une fois par an. Bon était traditionnellement célébré vers le milieu du septième mois du calendrier lunaire. Aujourd'hui, Bon se fête



Festival Tanabata à Sendai, préfecture de Miyagi

De nombreux touristes visitent les rues commerciales décorées de motifs de la Tanabata.
© Agence Bon Color Photo



Tango no Sekku

Une présentation de poupées samouraï (*mushaninyo*) avec des banderoles et des armes miniatures, ainsi que les offrandes rituelles de gâteaux de riz.
© Kodansha



Tirs de feux d'artifice le long de la Sumida, à Tokyo

Plusieurs milliers de dispositifs pyrotechniques sont tirés dans le ciel en provenance de deux aires de lancement.
© Bibliothèque de Haga

dans la plupart des régions du Japon entre le 13 et le 15 juillet. Toutefois, certaines régions le célèbrent entre le 13 et le 15 août.

Le 13 juillet, des feux d'accueil (*mukaebi*) sont allumés pour accueillir les esprits des ancêtres. Puis, le 16, des feux d'accompagnement (*okuribi*) sont ravivés pour leur retour dans le monde spirituel.

Pendant le Bon, nombreux sont les sociétés et les magasins qui sont fermés pour les congés saisonniers, et étant donné que les personnes qui travaillent loin de leur ville natale y reviennent souvent à cette période, avec leur femme et leurs enfants, les facilités de transports sont aussi bondés que pendant la Golden week.

L'automne

Tsukimi (contemplation de la lune)

Selon le calendrier lunaire, la pleine lune aux environs du milieu du neuvième mois s'appelait la lune de la mi-automne (*chushu no meigetsu*), et un rituel qui consistait à organiser des fêtes de contemplation de la lune, pour apprécier sa beauté particulière, s'installa. Ceci était un rite déjà pratiqué en Chine, qui s'étendit au Japon au cours de la période Heian (794-1185). Les maisons étaient décorées d'herbe *susuki*, et des boules de pâte de riz étaient préparées et données en offrandes à la lune avec quelques échantillons de la récolte automnale.

Shichigosan

Le 15 novembre est une journée consacrée à la visite de sanctuaires shinto avec les garçons âgés de trois et cinq ans et les fillettes âgées de trois et sept ans pour prier les dieux de leur accorder une croissance sûre et saine. Traditionnellement, les garçons revêtissent le *haori* (veste japonaise) et le *hakama* (genre de jupe séparée entre les jambes), et les fillettes le *kimono*, bien que de nos jours il ne soit par rare de voir les enfants en costume et en robe. Ce jour-là, les parents achètent au sanctuaire un genre de bonbon, appelé *chitose-ame*, qui est censé transmettre des prières pour une longue vie, et dans les foyers les familles

commémorent cette occasion en mangeant du riz cuit à l'eau avec des haricots rouges (*sekihan*) et une brème préparée entière avec la tête et la queue (*okashiratsuki no tai*).

L'hiver

Bonenkai (réceptions de fin d'année)

Passé le début décembre, des réceptions de fin d'année, connues sous le nom de *bonenkai*, sont organisées dans les pubs et les restaurants. Elles sont motivées par la volonté des Japonais d'exprimer leur reconnaissance pour le dur travail fourni par autrui au cours de l'année ainsi que par le souhait d'oublier des difficultés et de s'amuser alors que l'année touche à sa fin. Les Japonais aiment beaucoup les *bonenkai*, et les personnes de tous les âges et de tous les horizons, y compris les étudiants et les employés, s'activent pour organiser ces événements. Dans la plupart des cas, chaque participant paie ses propres dépenses, mais il arrive également que les sociétés parrainent les *bonenkai* de leurs employés et couvrent les frais de ces réceptions.

Noël

Au Japon, Noël a gagné en popularité en tant qu'événement hivernal, et, qu'ils soient chrétiens ou pas, les Japonais aiment beaucoup décorer des sapins de Noël, manger des gâteaux de Noël et échanger des cartes et des cadeaux de Noël. C'est une période particulièrement palpitante pour les enfants, qui attendent avec impatience les cadeaux que le Père Noël va leur apporter pendant leur sommeil.

La Saint Sylvestre

Passés Noël et les *bonenkai*, le 31 décembre, *omisoka* en japonais, n'est pas loin. Juste avant minuit, tous les temples bouddhistes de l'Archipel font retentir les cloches pour une célébration appelée *joya no kane*. Elles retentissent à 108 reprises, symbolisant une purification des soi-disant 108 désirs terrestres (*bonno*). Puis la nouvelle année arrivera avec la célébration de Shogatsu.



Shichigosan

Les garçons de trois et cinq, et les fillettes de trois et sept ans sur leur trente et un pour la visite au sanctuaire shinto.

© Agence Bon Color Photo



Tsukimi

À l'occasion de la célébration annuelle du *tsukimi*, les Japonais apprécient la pleine lune et font des offrandes de boules de pâte de riz (*dango*) et d'herbe *susuki*.

© Bibliothèque de Haga